

# Echanges Méditerranée : pour mieux se comprendre

**Jean Contrucci**

Durant l'été 1976, comme il est devenu d'usage, depuis quelques années, plusieurs manifestations culturelles ont attiré l'attention du public sur l'importance que commencent à revêtir les fêtes et les rencontres où les cultures différentes, mais qui ont pour commun dénominateur, d'avoir vu le jour au bord de cette mer où est née la civilisation, sont mises « en contact ». A Châteauevallon, à Vitrolles, à Martigues, à Marseille, la musique, le chant, la danse, le théâtre, la parole, le cinéma ont permis ce rapprochement. Des Corses ont côtoyé des Egyptiens, des Provençaux ont rencontré des Sardes, des Occitans ont fraternisé avec des Maghrébins. Mais ce n'est pas dans un événement fugace — que ce soit une fête ou un festival — que peut être entreprise une action en profondeur.

Derrière les rencontres qui ont eu lieu, durant l'été, il y a une association qui, pour mener une existence discrète et loin de toute publicité intempestive, travaille au rapprochement des peuples et des individus, à combattre le mal que les préjugés, les idées reçues, l'ignorance diffusent dans les rapports des peuples qui bordent la Méditerranée, et dont le « brassage » histori-

que et culturel ne se fait pas toujours sans frictions...

Pour le meilleur et pour le pire, ces peuples sont pourtant amenés à cohabiter. Ne vaut-il pas mieux aborder ces cohabitations en étant mieux renseignés sur le voisin avec qui, bon gré mal gré, on doit vivre ?

Ainsi est née, à Marseille, depuis un an, une association régie par la loi de 1901, à l'initiative d'une trentaine de membres fondateurs. Son nom *Echanges Méditerranée* explique clairement sa raison d'exister. Son siège est à Marseille 3, rue Colbert, au cœur d'une région qui, historiquement, a toujours été terre de croisements culturels et migratoires, et dans une ville qui est une fenêtre sur le bassin méditerranéen. L'association a placé à sa tête, M. Paul-Marc Henry, ministre plénipotentiaire et expert à l'O.N.U., l'homme qui a voué sa vie aux relations Nord - Sud. Sur place, à Marseille, c'est M. Daniel Carniere qui occupe le poste de secrétaire général de l'association. L'idée a rapidement pris corps auprès de trois partenaires qui sont le Conseil régional, les milieux politiques et économiques.

## Relations d'un type nouveau

Les objectifs de l'association sont clairs : il s'agit de con-

tribuer à la construction de relations d'un type nouveau, fondées sur l'équité et le respect mutuel entre les différents pays ou régions, appartenant au bassin méditerranéen.

Pour cela, l'association s'efforce à la fois, de faire se rencontrer les individus responsables de chaque pays, de satisfaire les besoins exprimés par les différents partenaires tout en respectant, bien sûr, leurs souverainetés nationales. C'est d'ailleurs l'aspect le plus délicat de l'action d' *Echanges Méditerranée* qui, à partir d'un niveau régional, mène une action qui atteint facilement le niveau de la souveraineté nationale des différents Etats qu'elle doit respecter, en ne substituant pas aux instances nationales françaises.

Dans ce but, l'association se doit d'être un « facteur de décloisonnement à tous les niveaux », aussi bien dans les domaines culturels que techniques ou économiques.

Quels sont les types d'interventions à la portée d' *Echanges Méditerranée* ? Son but n'est pas de se substituer aux organismes déjà existants, aussi son rôle est d'abord d'informer et de sensibiliser, à la fois les responsables économiques, sociaux, et l'opinion publique de l'ensemble des régions méditerranéennes, à l'intérêt d'une solidarité des peuples qui s'inscrivent autour de la « mare nostrum » et

qui sont lus historiquement et culturellement, par ce « ciment géographique ».

Cette sensibilisation doit déboucher sur la prise d'initiative, l'Association *Echanges Méditerranée* servant alors de relais logistique aux projets de maître d'œuvre, en attendant qu'ils soient pris en charge par un organisme compétent, ou encore, offrant une espèce de « label » à tout ce qui peut servir au développement des relations entre le Nord et le Sud. Les domaines d'intervention sont bien entendus infinis, mais six grands thèmes ont été retenus, qui vont des échanges technologiques aux relations culturelles, en passant par l'organisation de la vie rurale, les mouvements de population et la gestion de l'environnement.

L'association a pu démarrer, grâce au soutien financier et matériel de ses propres membres, ainsi que de celui du Conseil régional, de la Ville de Marseille, de l'O.R.E.A.M.

Les responsables d' *Echanges Méditerranée* savent que la tâche ne sera pas facile et que l'idée qui a présidé à la naissance de l'association, comporte une part d'utopie. Mais c'est avec de pareilles idées généreuses, que l'on fait progresser la cause de l'humanité. Et puis, à force de rêver les choses avec assez d'intensité, elles finissent par se produire.